

Un perfectionnement à l'étranger vu par un chercheur suisse : aux USA en qualité de "postdoctoral fellow"

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **26 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un perfectionnement à l'étranger vu par un chercheur suisse

Aux USA en qualité de «postdoctoral fellow»

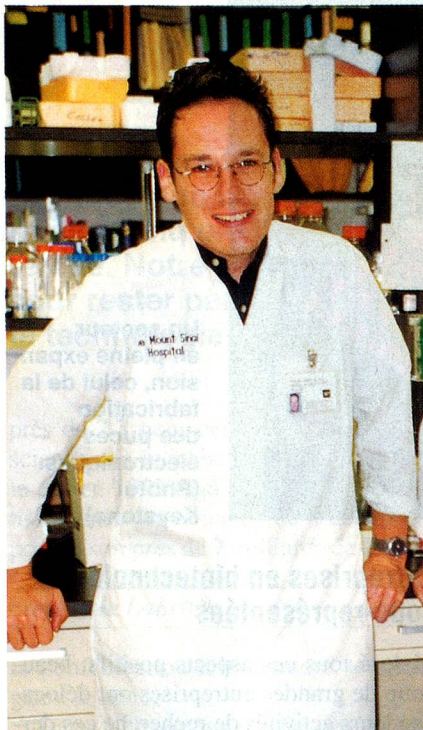
Un stage de recherche à l'étranger est une étape incontournable dans la carrière d'un scientifique. Pourquoi un jeune chercheur, son doctorat en poche, a-t-il envie d'aller parfaire sa formation outre-mer?

La première motivation pour un stage de recherche tel que celui qu'il vient de terminer aux USA, c'est, pour Stephan Lengweiler, docteur en biochimie, «de se frotter à d'autres modes

Alice Baumann

de penser et de travailler». Durant ses études déjà, ce jeune chercheur bernois songeait à effectuer un séjour à l'étranger en qualité de «postdoctoral fellow» après obtention de son doctorat. Son principal argument est qu'un stage postdoctoral à l'étranger est une étape indispensable dans la formation d'un scientifique. A cela s'ajoute son goût pour l'aventure et sa curiosité marquée pour d'autres pays et d'autres gens.

A la recherche d'un lieu d'études pour parfaire sa formation, il s'est mis à la recherche de personnalités et d'établissements d'enseignement spécialisés dans son domaine de prédilection, les composants moléculaires et cellulaires du sang humain. Il a comparé les possibilités qui s'offraient à lui en Europe et aux Etats-Unis. Lorsqu'il s'est rendu compte qu'il était plus facile d'accéder aux centres de recherche des USA qu'à ceux d'Europe, il s'est adressé à différents scientifiques travaillant dans les établissements de recherche à San



Diego, Washington, New York et Boston.

Soutien financier suisse

Grâce à un projet personnel, il est parvenu à obtenir la collaboration d'une éminente personnalité dans son domaine de recherche en la personne du professeur Barry S. Coller, du Mount Sinai Medical Center à New York. Des échanges réciproques ont permis d'affiner le projet, qui a reçu l'appui du Fonds national suisse de la recherche scientifique sous la forme d'une bourse destinée à couvrir les dépenses d'entretien.

Stephan Lengweiler a commencé son travail dans son nouvel environnement à

l'Upper East Side à Manhattan à la fin du mois de septembre 1997. Il a été frappé par la densité de spécialistes et la remarquable infrastructure à disposition pour la recherche. «On ne trouve pas ce genre de concentration en Suisse. Nous venons tout juste de commencer à unir nos forces», déclare-t-il.

Esprit de compétitivité

Dans son activité quotidienne au laboratoire et lors de nombreux séminaires, il constate que ses collègues américains ont une manière totalement différente d'aborder les problèmes scientifiques. Alors qu'en Suisse on accorde une grande place à l'examen de la faisabilité d'un projet, aux USA, on risque l'expérience. De ce fait, on avale plus facilement les échecs, commente-t-il. Il ajoute, en souriant, que cette attitude est certainement due à l'esprit de compétitivité qui règne à New York, où tout va très vite.

L'académicien suisse s'occupe actuellement de la publication des résultats obtenus dans ses recherches. Il considère, rétrospectivement, son expérience «culturelle» très précieuse pour la poursuite de sa carrière de scientifique. C'est ce qui explique en partie pourquoi les Etats-Unis ont toujours occupé une place importante dans les milieux de la recherche en Suisse, indépendamment du niveau technologique élevé. Et Stephan Lengweiler d'ajouter: «il est difficile de se projeter dans l'avenir quand on voit le découragement et la suffisance parfois affichée en Suisse. Mais si l'on parvient à combiner la persévérance helvétique et la spontanéité américaine, alors on dispose d'une main pleine d'atouts.»

PUBLICITÉ

INSTITUT MONTANA
ZUGERBERG

CH-6300 Zug
Téléfon ++41 (0) 41 711 17 22
Téléfax ++41 (0) 41 711 54 65
Internet: www.montana.ch
Documentation et conseils personnels:
Dr. A. J. Haesler, Directeur; Daniel C. Fridez, Recteur



e-mail: info@montana.ch

Plus de 70 années d'expérience...

Ecole privée internationale située à 1000 m d'altitude
Ecole primaire (5e/6e classes), cycle secondaire et d'orientation
Maturité Suisse et Diplôme Commercial OFIAMT
Examens de Maturité et de Diplôme à l'institut, American High School,
préparation SAT/TOEFL, Baccalauréat International, Scuola Media Italiana
et Liceo Scientifico/Classico, Nederlandse Sectie, Journées d'orientation
individuelle, Petites classes garantissant des soins personnels

...pour un meilleur avenir de votre enfant